

Sœur Rose SOLIMAN FRANGIE

Date de Naissance : 22 mars 1925 Zghorta Liban

Date de Vocation : 1^o novembre 1944

Date de Vœux : 1^o janvier 1949

Date de Décès : 12 octobre 2007 Bhannes



" Venez, les bénis de mon Père, recevez le Royaume de Dieu fait pour vous ! "

Son Parcours :

1946...1956 = Alexandrie

1956...1960 = Caire

1960...1969 = Alexandrie

1969...1979 = Sedfa

1979... 2007 = Sedfa/Béni-Fez/ Guézirah.

C'est au cœur d'une famille profondément chrétienne que sœur Rose a grandi, servant, avec sa maman, les pauvres de son village. Son papa reprochait, à sa femme et à sa fille, qu'elles exagéraient dans le temps et les moyens utilisaient dans le service des pauvres.

Partout où elle est allée, sœur Rose a travaillé surtout à la promotion de la personne, surtout la promotion de la femme. Elle servait tout le monde, sans distinguer leur race, leur religion, leur éducation, leur sexe, leur situation sociale... Elle travaillait en silence, en s'humiliant parfois pour aider tel ou tel pauvre à trouver du travail, à trouver une maison... Elle travaillait gratuitement, n'attendant rien de l'autre, même le merci.

Sœur Rose a su vraiment rendre vivant le passage de st Matthieu : "j'avais faim, et vous m'avez donné à manger, j'étais nu, et vous m'avez habillé, malade et vous m'avez visité..."

" Durant ces 60 ans au service de l'Egypte, sœur rose a laissé dans le cœur de ses amis, des souvenirs inoubliables, partout. Elle rayonnait réellement la lumière de l'Evangile.

De même combien était grand son amour pour l'Eglise, pour la mission, pour la Compagnie... elle a servi dans le silence, des veuves, des orphelins, des handicapés... Elle était hantée par son service auprès des pauvres, voulant se donner totalement, oubliant son âge, et luttant, avec le sourire, contre la mauvaise maladie qui la rongait. Elle se réjouissait pour tout projet apostolique, heureuse du bien que faisait l'Eglise autour d'elle.

Que de jeunes, à qui elle a trouvé du travail, louent ce qu'elle a fait pour eux... Que de familles lui sont reconnaissantes d'avoir eu, grâce à elle, une vie plus digne. "

(Mot de Mgr Kyrillos évêque Copte catholique d'Assiout lors du 40^{ème} jour de la mort de sœur Rose.)

Et le curé de la Paroisse, Père Adel SABETH ajoute : " Sœur Rose n'était pas une simple religieuse, c'était une association complète. Elle pouvait suivre les pauvres partout, à Sedfa, à Guézirah, à Béni-Fez, dans tous les villages des alentours :

- Cherchant du travail pour des jeunes au chômage dans telle usine, telle association, telle communauté.
- Enseignant les femmes par l'alphabétisation, les cours de coupe / couture, pour leur donner une certaine promotion et de pouvoir compter sur elles-mêmes dans l'avenir.
- Répondant aux besoins des pauvres misérables, qu'elle surnomme "mes cousins".
- S'occupant du linge de la paroisse et de sa propreté : chaque vendredi, elle balayait elle-même l'Eglise à l'intérieur et à l'extérieur, dans la rue, sans avoir honte, et sans penser à son amour-propre.
- Donnant des cours de rattrapage scolaire aux élèves faibles de l'Ecole El Nasr.
- Enseignant la Parole de Dieu (catéchèse) aux grands et aux petits."

Que disent les sœurs de la Communauté de Sedfa où sœur Rose a vécu dans la joie durant plus de de 38 ans ?

" On ne peut connaître sœur Rose sans l'aimer... c'est une personne très proche, cordiale, un soutien réel pour ceux qui l'entourent... cela se sentait aussi dans sa prière où elle manifestait son amour pour le Seigneur. Elle priait surtout pour les vocations sacerdotales et religieuses. Elle aimait beaucoup lire et relire la Bible.

Elle a su inculquer, dans les cœurs des petits et des jeunes, son amour et sa dévotion à la Vierge Marie. Sa dévotion profonde à Marie était grande, elle fabriquait des chapelets, les distribuait aux gens et priait avec eux. Elle encourageait les tout petits à prier avec leur famille.

Quand en été la chaleur signalait 40 ou 50°, sœur Rose savait comment aider ses compagnes à accepter cette température étouffante, par des cris de joie... tout était beau pour elle, et elle rendait toujours grâce au Seigneur pour son amour et sa protection. Malgré le mauvais climat chaud ou froid, sa mauvaise santé, elle allait chaque jour, au village soit en voiture, soit à pied (4 Km).

C'est une compagne agréable, généreuse, encourageante, de bonne humeur toujours, simple et courageuse, une femme de bon exemple.

Elle répétait souvent : "la communauté est belle". Elle avait une grande vénération pour la Compagnie et priait toujours pour les supérieurs." (Les sœurs de Sedfa).

Le père Milad ZAKHARY, Lazariste, originaire de Sedfa a aussi son mot à dire, concernant sœur Rose :

" sœur Rose savait créer la joie autour d'elle, en communauté, avec les pauvres qu'elle soutenait, avec les riches qu'elle sollicitait pour l'aider sans son service, surtout à Béni-Fez et à Guézirah. Quand elle racontait une anecdote, ou qu'elle relatait un évènement ou un souvenir heureux, elle riait en premier, et son rire était communicatif.

Libanaise d'origine, elle est devenue égyptienne et même saïdienne, elle était vraiment l'une d'entre nous.

Elle ne se plaignait jamais de quoi que ce soit. Pour elle, les pauvres étaient les enfants de Dieu, qui oserait alors se plaindre d'eux et de leurs défauts ?

Elle était très discrète et ne parlait jamais d'elle-même, ni de ce qu'elle faisait. Elle était fidèle et vraie dans sa mission si difficile.

Quand elle devait partir au Liban pour une visite, l'étonnement était de voir le nombre de personnes qui venaient lui dire "Bon Voyage"

Pendant sa maladie du cancer, sœur Rose n'a pas perdu sa joie, elle gardait confiance en Dieu à qui elle avait tout donné."

Quand elle devait passer de ce monde à l'au-delà, sœur Rose, sur son lit de mort à Bhannès a appelé une de ses compagnes, pour lui dire ce qu'il y avait dans ses armoires, et à qui, ces choses sont dédiées, et cela pour être honnête avec l'intention du donateur.

En octobre 2007, sœur Rose "surnommée la mère Térésa de Sedfa par les gens du village" remis son âme au Seigneur dans la hâte de le voir et de vivre avec Lui.

Les bienfaiteurs de sœur Rose étaient heureux de son service. Quelques-uns continuent à donner 2000 LE par mois pour aider les pauvres.

Un homme d'affaire qu'elle a connu dans la ville du 6 Octobre, prêt du Caire, à 600 km de distance, et chez qui travaillent plus de 120 jeunes du village de Sedfa envoyaient par sœur Rose, a été jusqu'à Sedfa présenter les condoléances à la communauté, en son propre nom et au nom de ses 120 jeunes.

Le 10 janvier 2008, un jeune Gamal, du village de Ghanayem, et qui avait eu un grand accident autrefois, et que sr Rose a aidé, raconte :

" un jour, om j'étais triste et découragé, je vis sœur Rose en rêve. Elle est venue me secouer et me recommander de prier la Vierge Marie. Elle a commencé à prier le chapelet et moi avec elle. A la dernière dizaine, j'ai ouvert mes yeux que je gardais fermé durant la prière, et sœur Rose avait disparu.

Je l'ai ensuite vu à quatre reprises... Depuis, j'ai eu l'habitude de ne pas dormir avant de prier mon chapelet.

Aujourd'hui je viens chez vous, à Sedfa, pour vous demander la permission de prière mon chapelet dans la grande salle où sœur Rose nous rassemblait pour nous apprendre à prier ; devant le grand cadre que nous avons mis d'elle dans cette salle.

Il parlait les larmes aux yeux. Ensuite il se rendit à l'Eglise, continuer sa prière, à genoux, longuement...

" HEUREUSE ES-TU SŒUR ROSE, de recevoir la couronne de vie, que le Seigneur, nous envoie de saintes vocations pour continuer le bien que tu as parsemé autour de toi."